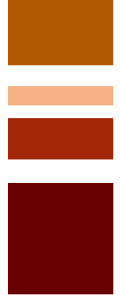


SOUVENIRS D'ANA MARIA DE ALMEIDA CAMARGO

Bruno Delmas¹



C'est par l'invitation de participer à un volume d'hommages à Ana Maria de Almeida Camargo que j'ai appris le décès de cette collègue de longue date. En entreprenant de remémorer les souvenirs que je partage avec Ana Maria, je me rends compte que finalement j'ai eu peu d'occasions de rencontrer cette grande universitaire dont pourtant j'ai toujours eu l'impression d'être si proche. Je ne l'ai rencontrée que quelques fois, mais ce furent des rencontres marquantes. Je vais les évoquer ici.

La première de ces rencontres, c'était il y a trente ans, en décembre 1994, à l'aéroport de São Paulo, Ana Maria accompagnait Héloïsa Liberalli Bellotto : j'avais été invité par l'Association des archivistes brésiliens pour son congrès. Le thème du congrès portait, autant que je m'en souviens, sur la normalisation dans les archives. Cette invitation, je la devais je pense, à la publication quelques années plus tôt, en 1986, du

¹ Professeur émérite d'archivistique, de diplomatique et d'institutions de l'époque contemporaine à l'École Nationale des Chartes. Président honoraire de l'Académie des sciences d'outre-mer.



*Vocabulaire des archives, archivistique et diplomatique contemporaines*², ainsi que. « Les nouvelles archives : problèmes de définitions »³. Elles s'intéressaient toutes les deux aux questions de terminologie archivistique. À l'époque, on trouvait surtout des ouvrages consacrés aux termes techniques de l'archivistique appliquée, tandis que, sans négliger cette dernière, je m'étais principalement intéressé à l'archivistique et à la diplomatique fondamentale contemporaine. Héloïsa me remit le vocabulaire qu'elle venait de publier. Nous avons commencé à échanger sur ce sujet qui ne nous a plus quitté. Dès lors, notre complicité s'est fondée sur cet intérêt partagé et cette recherche commune : la terminologie qui débouche sur la diplomatique des documents d'archives, c'est-à-dire sur une réflexion fondamentale sur les archives.

En novembre 2007, invité par Danielle Ardaillon, directrice des archives de l'Institut Fernando Henrique Cardoso, j'eus le plaisir de revenir à São Paulo, pour prononcer la conférence d'ouverture d'un colloque international dont le thème était « Les archives personnelles de titulaires de fonctions publiques. Conservation et traitement ». Ana Maria qui travaillait aussi à l'Institut sur les archives du président nous a présenté avec la solidité de son propos le livre publié par l'iFHC : *Tempo e circunstância - A abordagem contextual dos arquivos pessoais*⁴, qu'elle avait édité avec Silvana Goulart. Elle fit ensuite un exposé sur la méthode de classement des documents de Fernando Henrique Cardoso tandis que Danielle Ardaillon faisait une présentation sur « Les cadeaux reçus par le président de la République : leur conservation en question ». La réflexion archivistique d'Ana Maria s'approfondissait sur le fonds du président et la collection personnelle de documents qu'elle constituait.

En août 2010, sur le chemin du retour du XVI^e congrès de l'Association des archivistes brésiliens à Santos, Danielle Ardaillon avait organisé avec Ana Maria, Héloïse et Silvana Goulart, une rencontre à la Fondation pour travailler sur la traduction et la

² DELMAS, Bruno. *Vocabulaire des archives, archivistique et diplomatique contemporaines*. L'Association française de normalisation (AFNOR), 1986.

³ DELMAS, Bruno. *Les nouvelles archives : formation et collecte*. In: Actes du XXVIII^e Congrès National des archivistes français. Paris, Arch. nat., 1987, p. 178-183.

⁴ CAMARGO, Ana Maria de Almeida; GOULART, Silvana. *Tempo e circunstância: a abordagem contextual dos arquivos pessoais: procedimentos metodológicos adotados na organização dos documentos de Fernando*. São Paulo: Instituto Fernando Henrique Cardoso, 2007.



publication d'un volume qui réunirait des textes que j'avais publiés à différentes occasions sur les usages des archives et la diplomatie. Je me rendis compte, ce jour là, qu'Ana Maria connaissait parfaitement mes publications, elle tenait absolument à ce que l'on retienne « Manifeste pour une diplomatie contemporaine : du document institutionnel à l'information structurée »⁵ et des extraits de *La Société sans mémoire*, publié en 2006⁶. Le recueil après avoir été traduit par Danielle Ardaillon et Héloïsa fut édité par l'iFHC en 2011 sous le titre *Arquivos para quê ? textos escolhidos*⁷.

En octobre 2013, un séminaire de diplomatie à l'iFHC sur la définition des documents d'archives nous a donné l'occasion de confronter à nouveau nos conceptions (Seminario « Dar Nome aos documentos : da teoria à pratica » (2013 São Paulo)⁸, j'étais intervenu « Por uma diplomática contemporânea : novas aproximações », Ana Maria en était la grande animatrice.

A la suite de ce colloque, Ana Maria avait invité les intervenants dans son bel appartement et préparé un choix des meilleures spécialités brésiliennes à faire découvrir à ses hôtes étrangers. Elle m'avait fait découvrir son exceptionnelle bibliothèque d'archivistique : elle possédait une collection remarquable de publications internationales sur l'archivistique, mais plus remarquable encore et quasiment unique, elle avait constitué au fil du temps une collection de documents d'archives collectés auprès de libraires, bouquinistes et marchands de vieux papiers. Cette collection pour le peu que j'en ai vu comportait surtout des documents d'origine privée, mais il y en avait une telle variété que je me prenais à rêver à une étude diplomatique de cet ensemble. J'espère que sa bibliothèque et sa collection diplomatique ne seront pas dispersées, mais conservées dans une institution qui en assurera la conservation, l'accès et la valorisation.

⁵ DELMAS, Bruno. Manifeste pour une diplomatie contemporaine: du document institutionnel à l'information structurée. *La Gazette des archives*, n° 172, 1996, p. 49-70.

⁶Éditions François Bourin, Paris.

⁷ DELMAS, Bruno. *Arquivos para quê? Textos escolhidos*. São Paulo: Instituto Fernando Henrique Cardoso, 2015.

⁸ CAMARGO, Ana Maria de Almeida et al. *Dar Nome aos documentos: da teoria à pratica*. São Paulo: Instituto Fernando Henrique Cardoso, 2015.



En octobre 2021, après les difficultés de la Covid, un Séminário internacional fut organisé par Silvana Goulart « Cartas em cartaz: A voz do povo na correspondência dos governantes » et Ana Maria y participait aussi. Ce fut la dernière fois que j'eue l'occasion de discuter avec elle à propos d'une de ses interventions.

Au terme de cette évocation en pointillé, je me rends compte que finalement je connaissais peu de choses sur la vie et la brillante carrière universitaire de cette grande dame des archives. En dépit de ces brèves rencontres, pourquoi, au long de trente ans et, en quelques rencontres, nous ayons pu chaque fois nous retrouver comme si nous nous étions quittés la veille ? Ce qui nous liait au delà même des archives, ce qui créait une connivence, c'est que nous étions notre même passion pour le document d'archives, pour la diplomatique et à travers la critique diplomatique de ces documents, la recherche de la vérité.

Les travaux d'Ana Maria de Almeida Camargo auront marqué toute une génération d'archivistes diplomatistes brésiliens, je veux qu'ils sachent que je partage leur grande tristesse.

LICENÇA DE USO

Os autores cedem à **OFFICINA: Revista da Associação de Arquivistas de São Paulo** os direitos exclusivos de primeira publicação, com o trabalho simultaneamente licenciado sob a [Licença Creative Commons Attribution](#) (CC BY) 4.0 International.

